

Cultiver le miscanthus en Dordogne

Fiche d'identité du miscanthus

Famille : graminée rhizomateuse pérenne, de la famille des poacées.

Origine : Asie, utilisé et implanté en France depuis les années 2000.

Variété cultivée : *Miscanthus x Giganteus*, hybride stérile et non envahissant.

Photosynthèse : type de photosynthèse en « C4 », très efficace par forte chaleur et avec moins d'eau que les plantes en « C3 ».

Implantation : plantation des rhizomes en avril-mai.

Récolte : mars, en sec, pendant 15 à 20 ans.

Déclaration PAC (depuis 2023) : culture non classée dans les terres arables pour le calcul des BCAE7 et BCAE8, comptant comme « culture à potentiel de diversification » dans le calcul de l'éco-régime (gestion agroécologique).

Le miscanthus en Dordogne :

Dans le cadre du projet « PPMS » Perspectives Périgord Miscanthus Switchgrass, 15 ha ont été implantés sur le département, sur les secteurs du Sarladais, de Terrasson et d'Excideuil.



Parcelle implantée à Terrasson en 2019, photo juillet 2021

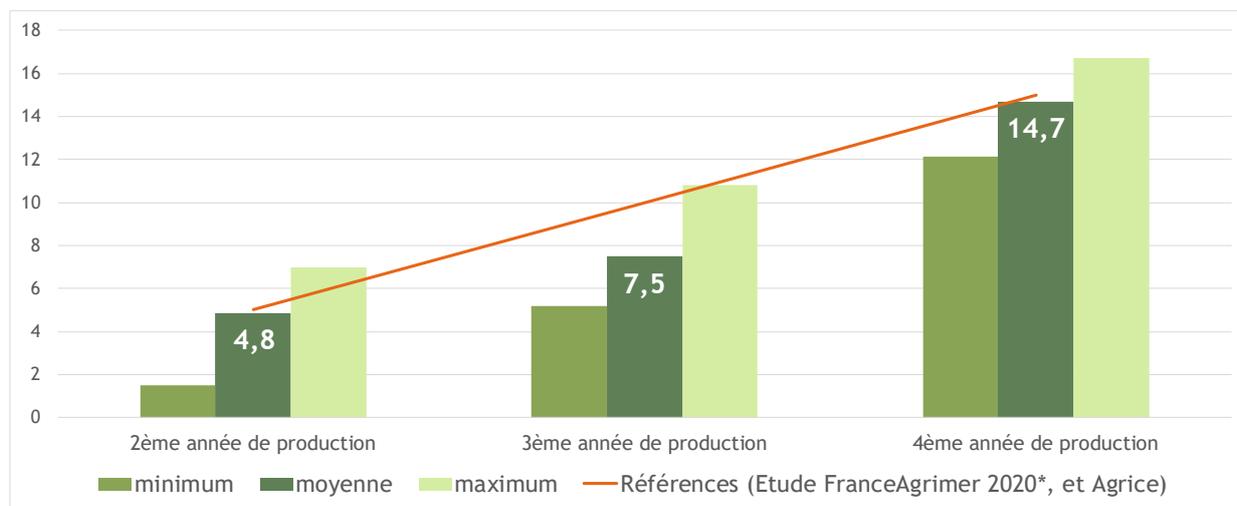
Sommaire

- 1. Définir son objectif principal et bien choisir sa parcelle** p. 2
 - Objectif de rendement en paille de 13 à 15 tMS/ha/an en vitesse de croisière p. 2
 - Valoriser une parcelle en zone à enjeux qualité de l'eau ou difficile d'accès p. 3
- 2. Soigner l'implantation** p. 3
 - Anticiper le chantier : stockage des rhizomes, matériel, main d'œuvre p. 3
 - Préparation du sol et implantation p. 5
- 3. Gérer les adventices la première année** p. 5
- 4. Récolte et stockage** p. 7
- 5. Débouchés et prix** p. 8
- 6. Impact environnemental et remise en état de la parcelle** p. 9
- 7. En résumé** p. 11

Rendements en biomasse sèche (tMS/ha)

D'après les résultats de l'enquête réalisée auprès de sept agriculteurs du projet PPMS et des suivis effectués sur neuf parcelles implantées à l'Est et au Nord-Est du département entre 2019 et 2021.

Evolution des rendements moyens des 6 parcelles de miscanthus en Dordogne (en tMS/ha)



* Rendement moyen à partir de la 4^{ème} année de 15 t/ha

Sur les parcelles implantées en Dordogne, le miscanthus atteint au bout de la 3^{ème} ou 4^{ème} années les rendements moyens des autres régions de France (le rendement « de croisière » est atteint 4 ans après l'année d'implantation, c'est-à-dire à la 3^{ème} récolte). Ces résultats montrent que cette culture est possible en Dordogne, et qu'elle peut donner de bon résultats, à condition de prendre en compte quelques recommandations.

1. Définir son objectif principal et bien choisir sa parcelle

Remarque :

- Les deux objectifs suivants peuvent tout à fait être réalisés **en même temps** si la situation le permet.

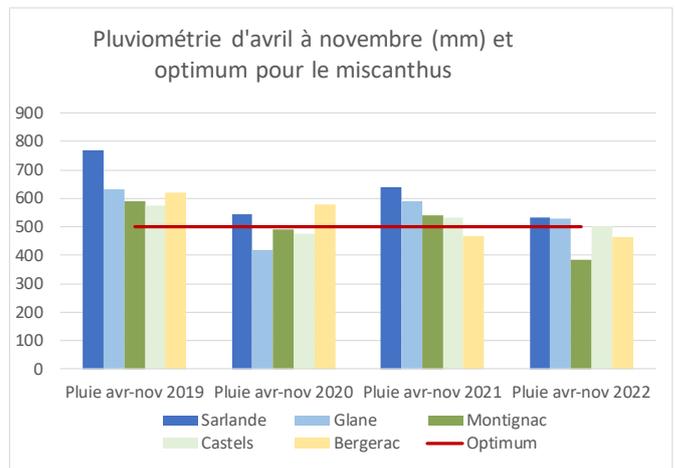
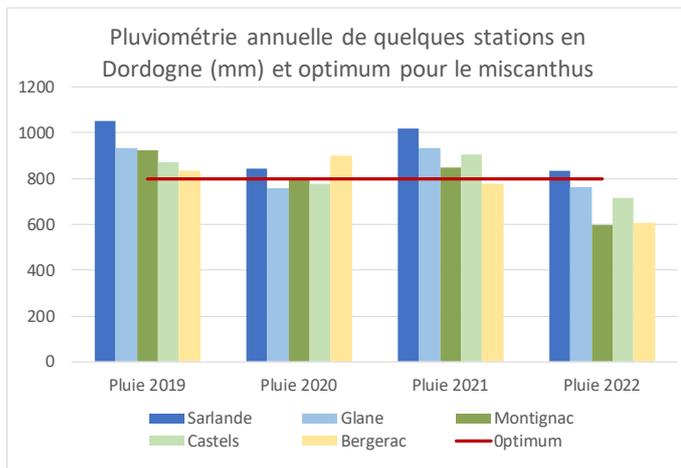
Objectif de rendement en paille de 13 à 15 tMS/ha/an en vitesse de croisière

Choix de la parcelle

- Sol profond avec une bonne réserve utile. Le miscanthus a besoin de 500 mm d'eau entre avril et novembre, et 750 à 800 mm pendant l'année pour assurer une croissance optimale
- **Plutôt limono-argileux ou limon argilo-sableux, ou sable argileux sain**
- Gamme de pH large : de 5,5 à 7,5 (parcelles implantées en Dordogne dans cette gamme de pH)
- Parcelle ayant une **faible pression adventices**, surtout en agriculture biologique, car la première année le miscanthus est peu concurrentiel et le désherbage peut être délicat

Éviter :

- les sols trop drainants (sables) et peu profonds,
- les sols trop hydromorphes (praticabilité en hiver, pour la récolte, risque d'asphyxie des rhizomes)
- les sols calcaires (pH > 8), caillouteux, ou très superficiels
- les secteurs où le cumul des pluies d'avril à novembre est régulièrement inférieur à 500 mm et/ou le cumul annuel inférieur à 800 mm



TÉMOIGNAGE

Pierre-Henri CHANQUOI, parcelles à Terrasson, vallée de la Vézère.

« La terre n'a pas besoin d'être drainante. Le miscanthus améliore la portance et la structure du sol quand il est bien développé. J'ai pu récolter mes parcelles alors qu'elles étaient habituellement trop humides l'hiver avec d'autres cultures. Après, il faut quand même choisir sa date de récolte. »

Question fréquente :

Le précédent a-t-il un impact sur la réussite de l'implantation du miscanthus ?

Réponse : NON, les données étudiées n'ont pas permis de montrer un impact significatif des précédents sur la réussite du miscanthus : les 4 parcelles ayant les meilleurs rendements en 2023 avaient à la fois des précédents prairie, luzerne, ou encore des cultures assolées (alternance cultures de printemps et d'hiver).

Valoriser une parcelle en zone à enjeu qualité de l'eau

Dans les **zones à enjeux qualité de l'eau**, cultiver le miscanthus, qui nécessite peu ou pas d'intrants, permettra de valoriser des parcelles classées dans les périmètres sensibles.

Attention : si le sol ne convient pas au miscanthus (hydromorphe en hiver notamment), éviter cette implantation. En effet, le coût d'implantation étant de 3500 à 4000 €/ha, implanter un miscanthus sur une parcelle avec un sol inadapté représente un risque économique important.

Remarque :

Des aides économiques de la part des agences de l'eau, collectivités locales, ou syndicats d'eau potable permettraient d'encourager cette culture en diminuant le risque financier. Un travail sur les débouchés et filières locales est aussi à assurer pour sécuriser la valorisation des récoltes.

2. Soigner l'implantation

Anticiper le chantier : stockage des rhizomes avant l'implantation, matériel, main-d'oeuvre

> Passer commande l'automne précédant l'implantation

- Pour avoir le choix du fournisseur (ruptures de stock possibles dès novembre !).
- Pour éventuellement regrouper la livraison avec d'autres producteurs locaux et économiser des frais.
- Prix : 13 à 16 cts d'€/rhizome (prix 2021), soit environ 3000 €/ha pour 20 000 plants/ha (hors transport et plantation).

Voici quelques fournisseurs qui ont été choisis par les producteurs de Dordogne (liste non exhaustive) :

Nom	Adresse	Téléphone	Contact-mail
NOVABIOM (près de Chartres)	Ferme de Vauventriers 28300 CHAMPHOL	02 37 21 47 00	http://www.novabiom.com caroline.wathy@novabiom.com
Gerolf JACOBS (Dordogne)	Laubicherie 24270 SARLANDE	05 53 52 69 90	gerolf@wanadoo.fr
Rhizosfer (près de Reims)	13 route de Poilcourt 08190 BRIENNE-SUR-AISNE	06 79 96 66 89	Guillaume Leriche contact@rhizosfer.com
Seed energies (Nord de Tours)	Les Blanchardières 37370 EPEIGNE-SUR-DEME	06 77 58 67 24	Franck Fournier email@seedenergies.fr
Miscanthus génération (Bretagne)	EARL Green génération Lanvoran 29120 SAINT-JEAN-TROLIMON	07 69 08 65 18	sarlbigoud@gmail.com

Remarque :

Selon leur localisation et leur clientèle, certains fournisseurs ont plus de souplesse que d'autres concernant les livraisons et la logistique. C'est un point important à anticiper pour la qualité des rhizomes livrés (et donc leur taux de levée !). Des fournisseurs proposent aussi la location de planteuses, ou même la prestation complète de plantation.



Rhizomes de miscanthus
(source : Paysan Breton)

> Plantation : matériel et main-d'oeuvre

♦ **Variété :** *Miscanthus giganteus*.

C'est la variété la plus commercialisée en France. Elle est stérile (pas de risque invasif) et peut rester en place 15 à 20 ans (les plus anciennes parcelles se trouvent dans le Nord de la France et implantées dans les années 2000).

♦ **Densité d'implantation :** prévoir 20 000 rhizomes par hectare (densité recommandée par les fournisseurs).

Remarque :

*En Dordogne, 3 producteurs sur 9 ont planté avec une densité de **15 000 rhizomes/ha**. Cela ne semble pas avoir affecté de manière significative le rendement à 2 ou 3 ans par rapport aux parcelles implantées à 20 000 rhizomes/ha. Plus la densité sera faible, plus la parcelle mettra du temps à atteindre son rendement « plateau ».*

♦ **Planteuse :** planteuse à tabac ou à pommes de terres (2 ou 4 rangs).

En Dordogne, l'historique de culture du tabac permet de trouver assez facilement une planteuse locale-ment, en vallée de La Dordogne ou dans le sarladais.

♦ **Stockage des rhizomes :**

• Éviter de stocker les rhizomes **trop longtemps** à la ferme. Hors chambre froide, ne pas dépasser 8h entre livraison et fin de la plantation (en maintenant les sacs fermés et à l'ombre).

• Prévoir la date d'implantation en fonction de la livraison, ou fixer la date de livraison la semaine précédente (selon météo).

Si un stockage ne peut pas être évité avant plantation :

• Conserver les rhizomes **à l'abri de la lumière et au frais** (idéalement en chambre froide avec maintien humide à 5°C) 4 à 5 jours maximum,

• **Arroser** les rhizomes plusieurs fois par jour pour qu'ils restent bien humides.

• Le jour de la plantation, amener les rhizomes depuis leur lieu de stockage jusqu'à la parcelle **par petites quantités, pour les maintenir frais et humides jusqu'à la mise en terre.**

Attention : *conserver les rhizomes au bord de la parcelle, même à l'ombre, peut entraîner leur dessèchement en quelques heures (les garder en sac fermé). Des rhizomes secs ne pousseront pas.*

♦ **Main-d'oeuvre :**

• Prévoir 3 à 7 personnes (selon le nombre de rangs de la planteuse et la surface à implanter)

• Compter environ 1 jour/ha à 3 personnes, soit en moyenne 24 à 26 heures/ha

• Réaliser le chantier d'implantation sur 1 à 2 jours au maximum, pour éviter un temps de stockage trop long des rhizomes et choisir la bonne fenêtre météo. Au-delà de 2 ou 3 ha, prévoir matériel et main d'oeuvre supplémentaires pour garder un débit de chantier conséquent.

Préparation du sol et implantation

Le sol doit être travaillé **très finement**. Il est donc préconisé, pour un bon contact sol-rhizome, l'itinéraire suivant :

- Un **labour sur 20 cm environ**,
- **Plusieurs faux-semis** pour affiner le sol et faire lever les adventices
- Plantation des rhizomes à **au moins 10 cm de profondeur**
- Passage de **rouleaux** pour maximiser le contact rhizome/sol tout en évitant que les rhizomes ne sèchent au contact de l'air. La levée sera ainsi améliorée.

Bien positionner sa date de plantation :

En Dordogne, dates conseillées entre **mi-avril et**

mi-mai, lorsque les sols sont réchauffés (**température du sol supérieure à 10°C**) mais que l'humidité est toujours présente (ou pluie de 15 mm minimum à venir).

Planter après fin mai est très risqué. Passé cette date, le miscanthus, qui n'a pas encore de racines profondes, est exposé aux sécheresses estivales (1 an sur 3 en moyenne en Dordogne), ce qui peut causer des dégâts irréversibles (perte de rhizomes par dessèchement).

Remarque :

Un apport en eau de 15 mm environ garantit une bonne levée. La possibilité d'irriguer dans les semaines qui suivent l'implantation est source de sécurité.

Itinéraire technique le plus souvent constaté en Dordogne pour la plantation :

Période	Opération culturale	Commentaire
Automne ou après la récolte du précédent	Labour à 20-25 cm	Aucun agriculteur n'a fait l'impasse sur cette opération.
Mars-avril	Déchaumage et/ou faux semis : 1 à 2 passages	Selon historique et pression en adventices de la parcelle
Avril / quelques jours avant la plantation	Herse rotative : 1 à 2 passages pour bien affiner le lit de plantation	Parfois, un passage de décompacteur a été intercalé avant le passage de herse rotative (selon état du sol)
Entre le 15 avril et le 15 mai	Plantation : 15 000 à 20 000 pl/ha à 10 cm de profondeur	Ecartement des rangs de 70 à 85 cm (écartement sur les lignes équivalent)
Juste après la plantation	Roulage : 1 à 2 passages pour bien rappuyer	Bien rappuyer permet de garder l'humidité du sol autour du rhizome

Remarque :

Planter les rhizomes à au moins 10 centimètres de profondeur permet de les conserver au frais et à l'humidité et d'éviter leur dessèchement en cas de météo trop chaude ou de pluies peu abondantes dans les jours qui suivent.

3. Gérer les adventices la première année

Une bonne gestion des adventices dans les semaines et mois qui suivent l'implantation permet :

- au miscanthus de s'implanter efficacement (moins de concurrence),
- d'assurer une bonne homogénéité de développement de la plantation,
- d'atteindre un rendement « plateau » plus rapidement.

TÉMOIGNAGE

Gaëtant
ROUSSEAU

« Je n'ai pas géré les mauvaises herbes la première année. J'avais des repousses de prairie. Même si le miscanthus a réussi à se développer, je pense que j'ai perdu un an. »

”

Itinéraires techniques types des agriculteurs de Dordogne, pour la gestion des adventices en 1^{ère} année :

En bio ou « zéro herbicide »		En conventionnel – stratégie semblable au maïs	
7 à 10 jours après plantation	1 à 2 passages de herse étrille en plein, avant que les pousses ne sortent de terre.	Stratégie pré-lévée : 10 jours après plantation	Herbicide de pré-lévée, puis rattrapage localisé si besoin un mois plus tard (herbicide de post-lévée)
Jusqu'à 1 mois après plantation	2 passages de bineuse ou sarceuse entre les rangs	Stratégie post-lévée : 1 mois à 1,5 mois après plantation	1 passage d'herbicide, mais souvent molécules CMR (Cancérogène, Mutagène et Reprotoxique) ou ayant un impact potentiel sur l'eau (à éviter en zone à enjeux « qualité de l'eau »)

IMPORTANT! Janvier à mars-avril, année 2 : broyage des cannes et restitution au sol.

Remarque :

Seulement 3 parcelles ont été menées en itinéraire type Agriculture Biologique et, parmi elles, deux (implantées en 2021) n'ont pas eu de rendement suffisant en 2023 pour être récoltées, alors que la troisième (implantée en 2020) a eu un rendement de 6 à 8 tMS/ha en 2023. À ce stade, il est donc délicat de statuer sur l'effet de la gestion des adventices en bio sur le niveau de rendement. Il semblerait que ce mode de conduite défavorise les résultats de rendement à 2 ou 3 ans, mais il se peut que d'autres facteurs entrent en considération (sol, exposition, historique de gestion des adventices de la parcelle...).



Miscanthus implanté en 2021 en sarladais (juin 2023) et conduit en AB.



Miscanthus implanté en 2020 avec zéro herbicide, en vallée de la Dordogne (juin 2023), ayant un très bon rendement (adventices limitées en bordure)..

Remarque :

Une trop forte pression des adventices la deuxième année peut nécessiter une seconde gestion par broyage (dans le courant de la deuxième année) ou un travail du sol en inter-rangs au printemps.

Question courante :

Et pour la fertilisation combien on apporte ?

La fertilisation du miscanthus n'est pas nécessaire. Les fournisseurs recommandent éventuellement un apport de 40 à 50 unités d'azote à partir de la deuxième année pour compenser les exportations. En Dordogne, 4 parcelles ont reçu une fertilisation la première année, soit en fumier de canard (30 m³/ha) soit en minéral (40 à 50 unités de N, 35 à 45 unités de P, 30 à 50 unités de K).

Aucun impact significatif sur le développement ou les rendements n'a été constaté.

4. Récolte et stockage

La première récolte (produit sec, à 80% de MS minimum), est souvent effectuée 2 ans après l'implantation (soit après 2 cycles végétatifs). Pour dépasser 6-7 tonnes de rendement, il faut souvent attendre la 3ème année après plantation.

> Récolter bien sec et en conditions sèches

- Période de récolte allant de **fin-février à fin-mars (selon la météo, ne pas avoir peur d'attendre)**
- Météo idéale : temps sec, ensoleillé, sans vent
- S'assurer que le Miscanthus **est complètement sec** avant de récolter (tige sèche jusqu'à la base), soit environ 15% d'humidité maximum)
- Hauteur de coupe d'au moins **15 à 20 cm au-dessus du sol**, pour ne pas risquer d'endommager les repousses, et que l'ensemble de la tige soit bien sec (la tige sèche de haut en bas pendant l'hiver et il peut rester pendant longtemps une certaine humidité à la base des tiges)

> Matériel, modalités

- Le Miscanthus peut être récolté avec une ensileuse à maïs. C'est la technique qui a été utilisée par les agriculteurs de Dordogne

Deux autres modes de récolte peuvent être envisagés (non testés en Dordogne) :

- Ensilage avec une ensileuse puis mise en andain et pressage. Cette solution est adaptée à la récolte en sec et permet de résoudre en partie les problèmes de transport et de stockage posés par le vrac
- Fauchage et pressage – solution parfois évoquée mais nous émettons des doutes quant à la possibilité de récolter du miscanthus avec une faucheuse-conditionneuse classique sans adapter le matériel au regard de la hauteur et de la rigidité des tiges

> Stockage : prévoir du volume

L'ensilage permet le stockage en vrac dans un silo, un bâtiment, ou en big bag.

Compter en moyenne 150 kg/m³ pour un miscanthus ensilé bien sec.

Pour un miscanthus en rythme de croisière (15 tonnes de MS/ha) **prévoir environ 100 m³/ha de récolte à stocker** (en vrac, type silo bétonné).

Remarque : en Dordogne, les dates de récolte du miscanthus vont du 5 au 30 mars.

L'ensemble des parcelles ont été récoltées à l'ensileuse à maïs, en brins courts, et stocké en vrac (silo).



Ensilage de miscanthus implanté en 2019 en vallée de Vézère (proche Terrasson), en mars 2022.

Un miscanthus bien implanté ne nécessite **pas d'entretien après la deuxième année**, hormis la récolte annuelle. Son rendement sera croissant pendant les 2 à 5 premières années de culture.

> Les coûts de récolte et de stockage

Ces coûts ont été estimés pour les parcelles de Dordogne (donc des rendements de 7 à 16 tonnes de MS/ha) à :

- 12 à 19 €/t de MS, main-d'œuvre comprise, pour la récolte (ensilage comprenant le coût d'une prestation horaire d'une ensileuse et tracteur suiveur avec benne)
- De 10 à 11 €/tMS pour les frais de stockage, dans l'hypothèse d'une construction simple (abri fermé sur 3 côtés en stockage à plat sur aire bétonnée)

5. Débouchés et prix

Le prix de vente est fortement dépendant du type de conditionnement (donc de l'usage ou du débouché), et du transport. A ce jour, il n'y a pas de « prix de marché », car l'essentiel du miscanthus de Dordogne est utilisé par les éleveurs qui le cultivent eux-mêmes.

> Débouchés

- Principal débouché en Dordogne : litière animale (paillage) en autoconsommation ou entre voisins pour limiter les transports. Par exemple, les litières bovines, ovines ou pour les palmipèdes ont été testées avec succès (voir lien en dernière page).

- Paillages horticoles et agricoles : les tests réalisés en Dordogne en pépinières, plantations de jeunes haies, petits fruits, espaces verts, montrent des qualités intéressantes du miscanthus broyé (résistance à la dégradation, tenue dans le temps, lutte contre les adventices) par rapport à d'autres types de pailles (paille de blé, paille de switchgrass...).

- Biomasse énergie : pas de débouché pour le moment en Dordogne, sauf autoconsommation.

- Bio-matériaux et matériaux de construction : débouchés à l'étude dans la Région.

> Coûts de production évalués en Dordogne

En termes de coûts de production, une analyse des coûts a été réalisée par CERFRANCE24 pour les parcelles suivies en Dordogne.

Coût de production	Rendement moyen pris en compte	Coût MO comprise
En moyenne sur 15 ans de production, avec un pallier à 16 t/ha au bout de 5 ans	13 tMS/ha/an (lissés sur 15 ans), soit 195 tMS/ha sur 15 ans	57 € /tMS

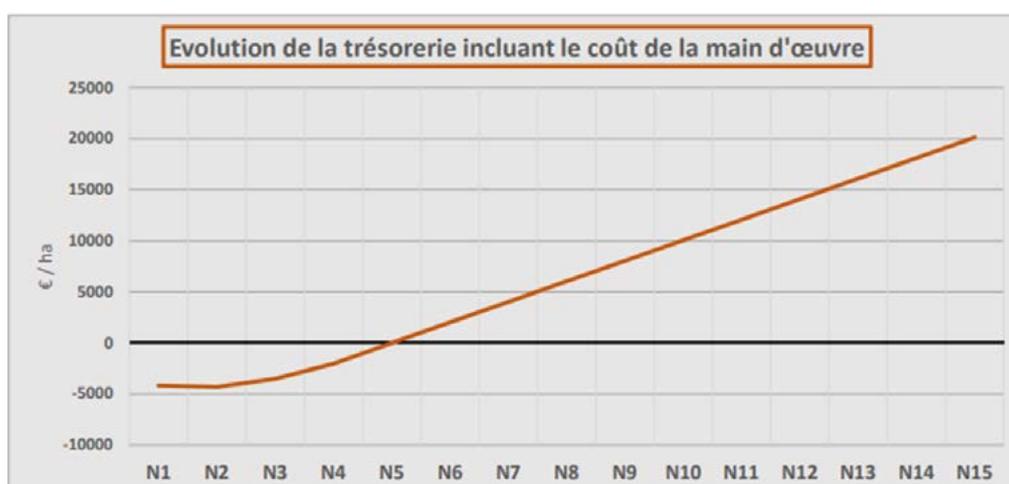
Ces coûts de production comprennent :

- Coûts d'implantation (préparation du sol, plantation, désherbage...)
- Coûts d'entretien de la culture (désherbage, broyage...) avant la première récolte
- Coûts de récolte
- Coûts de transport de la parcelle au lieu de stockage (moyenne prise en compte = 3km)
- Coûts de stockage en vrac à la ferme

Ils ne prennent pas en compte le conditionnement, ni les transports jusqu'au client éventuel.

Au niveau de la trésorerie, le « retour sur investissement », pour un prix de vente autour de 160€/t, arrive à la sixième année après l'implantation si on inclue la main d'œuvre, ou à la cinquième année hors main d'œuvre.

Évolution de la trésorerie sur 15 ans de culture du miscanthus. Source : CERFRANCE 24, 2023



Si on compare au prix d'achat de la paille de céréales (pour des litières d'élevage par exemple), l'intérêt du miscanthus est donc vérifié, si la paille de blé dépasse 100€/tMS, au bout de 6 à 7 ans.

6. Impact environnemental et remise en état de la parcelle

Nous avons déjà vu l'intérêt en termes de réduction des intrants de cette culture qui ne nécessite aucun traitement ni engrais après la première année, et ce pendant au moins 15 ans.

D'autres intérêts environnementaux sont notables :

- Amélioration de la structure du sol (par l'enracinement profond et la couverture permanente)
- Limitation du risque de l'érosion
- Phyto-épuration du sol (études menées sur des sites industriels pollués par l'INRAE)

Biodiversité : pas d'impact négatif

Nous avons aussi voulu vérifier si cette culture a un impact positif, négatif ou neutre, sur la biodiversité au sein de la parcelle. Ainsi, des dispositifs de type « pots Barber », piégeant les invertébrés du sol, ont été disposés 3 années de suite sur 4 parcelles, à la fois en bordure et en parcelle à 10 ou 20 m du bord.

Une grande diversité d'invertébrés du sol a pu être observée, sans différence significative, que ce soit sur la qualité ou la quantité, entre la bordure et l'intérieur des parcelles.

Il semble qu'au bout de 3 ans ou 4 ans, la macrofaune du sol (faune du sol visible à l'œil nu : insectes, coléoptères, araignées, cloportes...) trouve un certain « équilibre » dans la parcelle, étant donné les très faibles perturbations du milieu (1 récolte par an en fin d'hiver).

Il est difficile de conclure définitivement sur un impact

de la culture au niveau de la biodiversité des invertébrés du sol, mais celui-ci ne semble pas négatif. Il faudrait suivre plus de parcelles et sur un temps plus long pour confirmer cette tendance.

Par ailleurs, nous avons noté, sur de nombreuses parcelles observées, que les sangliers et/ou cervidés appréciaient l'abri offert par cette culture (observation de « nids », et zones de passage).

Et après ? Retour à l'état initial

Le RMT Biomasse et ARVALIS ont testé différents itinéraires de destruction depuis les années 2010 (en région Hauts de France). Voici ce qui est conseillé :

Etape 1 : broyage de la biomasse aérienne mi-juin (après la dernière récolte), car le rhizome est au minimum de ses réserves à cette période.

Etape 2 : fragmentation et dessèchement des rhizomes (juillet-août), par le passage d'un rotovator (ou cover-crop) qui détruit les éventuelles repousses et fragmente les rhizomes en morceaux en surface, puis 1 ou 2 passages de chisel pour remettre en surface les morceaux de rhizomes et parfaire le dessèchement.

Etape 3 : semis d'une culture à l'automne (blé par exemple).

(Voir lien fiche RMT biomasse d'ARVALIS page 12)



Quelques photos d'évolution des parcelles



Miscanthus, juillet 2020 (implanté en juin - sarladais)



... et en février 2021(après un premier broyage)



Puis en juin 2021



... et fin juillet 2023



Miscanthus implanté en 2019, février 2022



... le même en février 2023 (secteur sarladais)

7. En résumé

	Atouts / potentialités	Points de vigilance, contraintes
Économie	<p>Coûts de production amortis sur 15-20 ans relativement faibles (inférieur à une paille de céréale classique)</p> <p>Autonomie en paille pour les éleveurs</p> <p>Filières locales à développer</p>	<p>Investissement : plus de 4 000 €/ha à l'implantation</p> <p>Matériel d'implantation et matériel de récolte (ensileuse) à avoir à disposition</p> <p>Débouchés autres que litières en autoconsommation quasi inexistantes en Dordogne : anticiper ou créer les débouchés locaux</p>
Environnement	<p>Fertilisation minérale pas nécessaire</p> <p>Culture possible en AB, aucun traitement phytosanitaire ni désherbage après la deuxième année</p> <p>Sol non perturbé, limitation de l'érosion</p> <p>Biodiversité préservée (invertébrés du sol, oiseaux...)</p> <p>Possibilité d'usages en biomasse énergie ou matériaux biosourcés</p>	<p>Implantation pouvant nécessiter des traitements herbicides en première année selon l'état de la parcelle</p> <p>Parcelles pouvant abriter du gros gibier (sangliers...)</p> <p>Aspects paysagers et sécurité routière (effet "mur végétal" en période estivale : plus de 4 m de hauteur)</p>
Social	<p>Temps de travail limité en période de culture (un seul passage pour la récolte en mars)</p>	<p>Chantier d'implantation : temps et logistique importante pour assurer un débit de chantier correct</p>





**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DORDOGNE**

Cultiver le miscanthus en Dordogne

Fiche technique du projet PPMS - Décembre 2023

CONTACT



Christine Lobry
Chambre d'agriculture Dordogne
Tél. 06 45 00 68 83

POUR EN SAVOIR PLUS

Lien avec **vidéos** du projet ARPIDA paille sur les **alternatives aux pailles de céréales en litière animale et usages du miscanthus** : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLXNRzS8xUjw3-dIsL76BhHBVRQbigXbgX>



Lien vers une **vidéo d'interviews d'agriculteurs ayant testé la culture du miscanthus depuis 2019 en Dordogne dans le cadre du projet PPMS** : <https://www.youtube.com/watch?v=f1LlPPuBQdg>



Lien vers **fiche RMT biomasse d'ARVALIS sur les modalités de remise en état des parcelles après la culture** : https://france-miscanthus.org/wp-content/uploads/2017/11/des-truction_miscanthus_2016.pdf



NOS PARTENAIRES

...techniques :



Périgord
Elevage
Energie

...financiers :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural » CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité